

# Adjudant-chef BERNARD PEREZ

Parrain de la 320<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
3<sup>e</sup> bataillon  
du 28 août 2017 au 22 décembre 2017



L'adjudant-chef Bernard Perez était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire  
Croix de la Valeur militaire avec une étoile de bronze  
Médaille d'argent de la Défense nationale  
Médaille Outre-Mer avec agrafe vermeil « Liban », « Tchad » et « Moyen-Orient »  
Médaille Arabie Saoudite  
Médaille saoudienne de la libération du Koweït

# Adjudant-chef BERNARD PEREZ

**B**ernard Perez est né le 1<sup>er</sup> septembre 1954 à Blida en Algérie au sein d'une famille de trois enfants. Son père était chaudronnier. Le 5 septembre 1971, à tout juste 17 ans, le jeune Bernard Perez choisit de rejoindre l'École d'enseignement technique de l'armée de Terre d'Issoire, au sein de la 9<sup>e</sup> promotion sergent-chef Point-Dumont.

Charismatique, son caractère enjoué et son dynamisme l'ont conduit naturellement à devenir vice-président de la promotion. Reconnu par ses pairs et par le commandement, le drapeau de l'École lui est confié lors du défilé du 14 juillet 1974 sur les Champs-Élysées.

Nommé sergent le 1<sup>er</sup> avril 1974, il poursuit sa formation à l'École supérieure de l'électronique de l'armée de Terre et obtient le certificat technique de la spécialité de technicien radio et de faisceaux hertziens.

En décembre 1974, il est affecté au 8<sup>e</sup> régiment de transmissions à Suresnes où il met en œuvre avec dynamisme et opiniâtreté ses compétences de dépanneur des moyens radios et des faisceaux hertziens. En 1979, à l'âge de 24 ans, il obtient brillamment son certificat technique de 2<sup>e</sup> niveau et est promu sergent-chef.

Le sergent-chef Perez est affecté en 1981 au 43<sup>e</sup> régiment de transmissions à Metz, où il est en charge du suivi des réseaux d'infrastructure des télécommunications militaires. Remarquable sous-officier, possédant une très haute opinion de son métier, il est promu adjudant en 1984.

Déjà très expérimenté, il rejoint en 1985 la 11<sup>e</sup> compagnie de transmissions. Il est directement responsable des équipements de télécommunications militaires de Berlin et de l'émetteur de la radio France Inter. Il s'impose comme un chef hors norme dans la période trouble qui précède la chute du mur.

Affecté au 41<sup>e</sup> régiment de transmissions en août 1988, l'adjudant Perez est engagé dans l'opération «Acanthe Basilic» au Liban. Il débarque à Beyrouth le 16 avril 1989 alors que s'affrontent les différentes milices et en particulier le mouvement AMAL et le Hezbollah. Sous les bombardements et alors que le personnel de l'ambassade de France est réfugié dans les abris, il met en place une station de télécommunication INMARSAT sur le toit de l'ambassade et parvient ainsi à assurer les liaisons du dispositif français. Pour ces faits, il sera cité à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de la Valeur militaire par le chef d'État-major des Armées.

Le 15 octobre 1989, trois mois seulement après son retour du Liban, il se porte volontaire pour être engagé dans l'urgence au Tchad où il doit remplacer la station SYRACUSE. Possédant des compétences techniques exceptionnelles et faisant preuve de merveilleuses capacités d'adaptation, l'adjudant Perez permet au commandement du théâtre de disposer en toutes circonstances d'un réseau de communication opérationnel, malgré les ruptures capacitaires du lien satellitaire.

Le 26 mai 1990, il est engagé une troisième fois en un an et est projeté au Gabon avant de rejoindre la République Centrafricaine en proie à un coup d'état et à des guérillas. En seulement quelques jours, l'adjudant Perez met en place un réseau de télécommunication sur le théâtre, permettant ainsi aux troupes françaises de se déployer.

En septembre 1990, il rejoint l'Irak avec la division DAGUET, pour la première guerre du Golfe et l'opération «Tempête du Désert». Animé d'une haute conception de son métier, il fait preuve d'une rare motivation et d'une grande détermination pendant toute la durée des hostilités. Gardant son calme pendant les phases d'alerte de risques chimiques, il mène son équipe avec pragmatisme pour assurer, quelle que soit la menace, la stabilité des réseaux de télécommunication nécessaires à la force. Pour ses services, il recevra un témoignage de satisfaction du chef d'État-major des Armées.

Deux mois après son retour d'Irak, il s'envole pour Djibouti afin de réparer une station radio défaillante. Bernard Perez est promu adjudant-chef le 1<sup>er</sup> juillet 1991. Il sera ensuite engagé en 1992 au Tchad puis en Guyane.

En 1993, il est affecté en tant qu'instructeur à l'École nationale technique des sous-officiers d'Issoire, où il met à profit ses immenses savoir-faire techniques et sa grande expérience professionnelle au profit des jeunes générations de dépanneur de stations de transmission. Il leur transmet son inébranlable foi dans son engagement de soldat et son exigence permanente dans l'accomplissement de la mission.

La Médaille militaire lui est attribuée le 31 décembre 1994.

Il est projeté au Gabon en 1999 puis sera successivement affecté au 45<sup>e</sup> et au 28<sup>e</sup> RT à Lyon.

Après plus de 30 années de service, l'adjudant-chef Perez décide de quitter l'Institution. Au cours de sa reconversion au sein d'une entreprise d'Issoire, il est tué le 5 août 2002 dans l'explosion accidentelle d'une partie de l'usine.

L'adjudant-chef Perez n'aura eu de cesse, tout au long de sa carrière, de servir dans l'urgence, là où la France était engagée.

Élèves sous-officier de la 320<sup>e</sup> promotion, ayez comme votre parrain sous les bombardements libanais ou confronté au risque chimique dans le désert irakien, le culte de l'excellence technique, de la disponibilité, de l'autonomie et du risque.

Dans les moments délicats qui ne manqueront pas de jalonner votre carrière, souvenez-vous de ce sous-officier hors norme et suivez ses traces de meneur d'hommes, rayonnant et dur au mal.